



Auteur et illustrateur : Gwendal LE BEC,

Editeur : Albin Michel Jeunesse, 2011

Format rectangulaire: 26,6 x 36,8 cm

Album à partir de 6 ans

Le mot de l'éditeur

Pour une raison que l'auteur ignore, précise-t-il, les oiseaux ont décidé de se choisir un roi. Une course jusqu'au soleil est organisée, dont le vainqueur sera fait roi. Flamants roses, chouettes, huppés, merles, macareux, bruants zizis. Mais aussi calaos, grands tétaras, colibris, toucans, cacatoès et tant d'autres. Tous tentent leur chance ; et tous abandonnent... Tous sauf un : l'aigle majestueux qui, à bout de forces, approchant du but et de ce qu'il croit être la victoire, voit sortir de ses plumes où il était caché pendant la course, un minuscule roitelet, tout prêt à être couronné...

Cette nouvelle version, très personnelle du célèbre conte populaire, conserve en partie la morale originale : la ruse l'emporte sur la force, tout en intégrant des questions et des éléments neufs sur l'échec, l'excellence ou l'égalité.

<http://www.albin-michel.fr/Le-Roi-des-oiseaux-EAN=9782226220080>

Le texte

Pour son premier album de jeunesse en tant qu'auteur-illustrateur, Gwendal LE BEC⁷ s'inspire d'un conte populaire des frères Grimm⁸. Son adaptation, récompensée par le prix « Pépite de l'album 2011 » au festival de Montreuil, nous livre une version plus intimiste aux résonances contemporaines, assumée pleinement par le jeune auteur. En effet, dès la dédicace⁹, nous apprenons que cette histoire est issue d'une tradition familiale et la première page pose déjà les bases de la connivence qui s'installera avec le lecteur tout au long de l'album. De fait, les nombreuses interpellations qu'il nous adresse¹⁰ ainsi que l'utilisation de la 1^{re} personne du singulier renforcent le caractère de proximité. Retenons également la tonalité faussement simpliste de la narration qui crée un rapport de familiarité entre l'auteur et ses lecteurs.

L'actualisation du conte réside non seulement dans la forme (avec le détournement de certains codes du genre¹¹), mais également dans le fond. La morale de l'histoire, par exemple, s'avère complètement différente. Là où chez Grimm, le roitelet n'était pas accepté par les autres oiseaux,

7 <http://gwendallebec.com/Books/Le-Roi-des-oiseaux>

8 <http://colegio.francia.oral.free.fr/contes/grimm/gr156.htm>

9 « A mon père, qui m'a raconté cette histoire quand j'étais petit. Et à mon grand-père, qui la lui a racontée bien avant. »

10 Cf. page 1 : « Un jour (pour une raison que je ne connais pas), les oiseaux décidèrent de se choisir un roi. »

11 Comme l'utilisation de la 1^{re} personne du singulier ou les apartés avec le lecteur à l'indicatif présent.

parce qu'il avait triché, LE BEC nous propose une vision plus positive du sort de ce petit oiseau. La morale de l'histoire transmise implicitement évite avant tout le paternalisme. A l'inverse du conte traditionnel qui nous livrait une morale de la bienséance (« Ne pas tricher »), l'adaptation nous suggère que la raison du plus fort n'est pas toujours la meilleure et invite le lecteur à s'interroger sur les rapports de force naturellement existants, en distillant l'espoir d'un changement¹² profond et significatif en faveur des plus faibles.

Remarquons également l'accointance entretenue avec le genre du conte étiologique. De fait, nous apprenons à la fin que le petit oiseau qui s'était endormi dans le plumage de l'aigle (« ce modeste dormeur ») « prit, contre toute attente, le nom de roitelet – le petit roi des oiseaux ». Dans cette perspective, nous pouvons sous-entendre la question suivante : « Pourquoi ce petit oiseau s'appelle-t-il roitelet ? », source de la trame narrative efficace. A travers cette question implicite, le conte proposé par Gwendal LE BEC, respecte les caractéristiques du genre « conte étiologique », à savoir un récit court qui explique de façon fantaisiste l'origine d'un phénomène naturel.

L'image

L'objet-livre, par sa taille, nous indique la mesure de ses ambitions : un grand format au papier de qualité, nécessaire aux foisonnements d'oiseaux, rassemblés pour la course. La nuée compacte d'oiseaux qui s'élève renvoie d'ailleurs l'imaginaire collectif aux célèbres scènes (souvent terrifiantes) du film « Les Oiseaux » de Hitchcock.

Le dessin, riche en détails et précis dans la représentation des volatiles, se veut paradoxalement simple dans celle des décors et arrière-plans (souvent même absents). Seules comptent les différentes races d'oiseaux qui constitueront l'occasion, pour chaque lecteur, de tester ses connaissances en matière d'espèces ailées. Le réalisme scientifique prime et incite à la curiosité, selon un procédé ludique motivant : tenter d'identifier les oiseaux dont il est question.

Le choix d'une bichromie noir/orange poursuit également l'objectif de simplicité. Le dessin au crayon noir (type crayonné au fusain) renvoie aux esquisses et croquis des biologistes avec le bagage symbolique de l'exactitude. Les notes orange, parcimonieusement disséminées, égayent, par touches, la prime austérité du dessin.

L'organisation de l'image, revêt, elle aussi, un fort pouvoir symbolique. Les oppositions spatiales (haut >> bas / gauche >> droite) traduisent le pouvoir potentiel de chacun des participants : les plus forts en tête sont spatialement représentés dans la partie supérieure droite de l'image, contrairement aux plus faibles qui demeurent à l'arrière, dans la partie inférieure gauche de l'image.

Enfin, la grande taille de l'album est agréablement utilisée pour répartir ces milliers d'oiseaux qui tentent leur chance dans la grande course au pouvoir. Dans cet objectif, la double page constitue un choix efficace et inévitable afin d'offrir au lecteur le plus de détails possible.

12 Ce qui, à l'heure des revendications sociales et de l'ultra-libéralisme, résonne comme un signal d'espoir pour les travailleurs, les immigrés, les personnes à la recherche d'un emploi et tous ceux qui revendiquent davantage d'égalité et de solidarité dans la société future qu'ils imaginent.



Les poules, dindons, manchots, autruches et autres volatiles qui n'ont de l'oiseau que les plumes et le bec abandonnèrent la course après au mieux trois mètres de vol. Les autres poursuivirent leur route sans se soucier des râles et de leurs congénères restés sur le carreau.



La relation texte-image

Sur chacune de ces doubles pages, viennent s'intégrer des aplats textuels, toujours en retrait par rapport à l'image qui, nous l'avons dit, prime. Dans une relation de simultanéité, le texte explicite exactement ce que l'image représente, dans un effet de redondance. Toutefois, cette répétition s'avère utile et nécessaire. En effet, peu de lecteurs connaissent les différentes espèces représentées et il convient donc, afin d'éventuellement être capable de les identifier, de pouvoir bénéficier des noms de chacun de ces volatiles. Cette dynamique ludique d'identification encourage le lecteur à la

curiosité et l'amènera certainement à réaliser des recherches complémentaires afin de se documenter¹³.

L'extrait

Pourrez-vous reconnaître certaines des espèces présentes sur cette double page ? N'hésitez pas à vous aider du texte !



Il y avait là réunis tous les oiseaux du monde : des rouges-gorges, des flamants roses, des chouettes, des hérons, des huppés, des merles, des pics, des macareux, des bruants zizis. Mais aussi des calaos, des marabouts, des grands tétaras, des spatules blanches, des gros-becs casse-noyaux, des troglodytes, des colibris, des toucans, des cacatoès et bien d'autres encore. Je n'ai ni assez de place ni assez de patience pour tous les nommer.

Références utiles

1) Bande annonce officielle de l'album

<https://www.youtube.com/watch?v=8cPlbWVPLv4>

2) Festival de Montreuil : Salon du livre et de la presse jeunesse Seine-Saint-Denis

<http://slpj.fr/>

¹³ Voir à ce propos, le site suivant qui répertorie les différentes espèces d'oiseaux :

<http://www.oiseaux.net/oiseaux/france.html> --> une fiche descriptive pour 578 oiseaux répertoriés